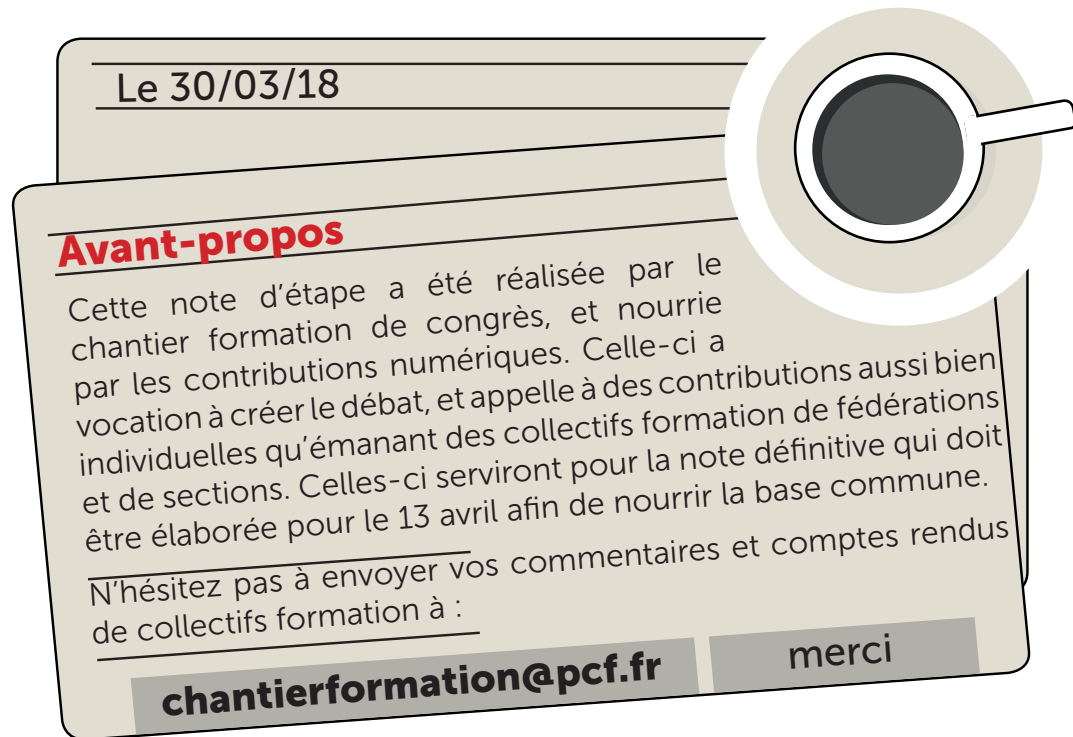


Note d'étape du chantier formation



Chantier formation :

Donner à tou-te-s les camarades les outils idéologiques et pratiques pour un nouveau cycle de conquêtes politiques et de démocratisation du PCF

Introduction

Le PCF est un outil de conquêtes politiques pour notre temps mais il est également le fruit de l'accumulation de réflexions, de théorisations et d'expérimentations depuis près d'un siècle. Pour qu'il y ait accumulation et enrichissement, il faut qu'il y ait transmission, que ce soit d'un·e militant·e à l'autre, d'un collectif à un autre, ou d'une génération à l'autre, non pas pour répéter mécaniquement mais pour disposer vraiment, à la première personne, d'un héritage collectif à faire vivre et confronter au présent. C'est l'objectif visé par la formation.

Elle répond à deux nécessités, deux ambitions politiques : un intellectuel collectif le plus élevé possible et un parti qui appartienne réellement à ses adhérent·e·s.

La formation prend aujourd'hui des formes très variées, plus ou moins formalisées : de la discussion à l'organisation d'une conférence, de l'initiation d'un·e camarade à un logiciel de maquettage à la préparation d'une initiative publique...

Pour autant, si nous visons la plus grande efficacité de notre collectif militant, il faut sans doute faire de nombreux efforts pour penser la formation globalement afin de l'adapter à l'évolution du contexte comme à celle des aspirations et besoins des communistes. Ces besoins sont nombreux et multiformes : les communistes y insistent beaucoup dans la dernière période.

C'est ce défi d'une offre de formation plus large et plus adaptée que nous devons relever.

I Objectifs de la formation

La formation est un outil central en interne, mais également dans notre capacité à agir sur le réel.

● A) La formation, bien commun des communistes

Ce qui entre dans le champ de la formation est ce qui forme le tronc commun des communistes. Au-delà des divergences ponctuelles et des débats essentiels qui existent et existeront entre nous, ce socle commun regroupe un contenu à la fois idéologique et de pratiques.

C'est toute une série de repères et d'outils que nous pouvons ainsi proposer à chaque adhérent·e, quel que soit son âge, son genre, la raison pour laquelle elle ou il a adhéré, sa formation, sa profession ou ses engagements antérieurs. C'est, en quelques mots, le rôle du stage de base : offrir à chacun·e l'accès à des élaborations collectives.

Définir la formation, c'est aussi définir ce qui ne relève pas de la formation : les débats et les discussions de congrès, et définir également la place particulière qu'occupe la production idéologique. Par principe, toute production intellectuelle est le fruit de recherches, nécessairement soumises à critiques pour les affiner. La formation peut alors valoriser ces productions, tout en soulignant leur caractère discutable. C'est le travail qui est régulièrement fait par Cause Commune, notamment. Ce rôle de la formation entendu au sens large n'est pas l'objet de la note.

● B) La formation, outil de démocratisation du Parti

Parce que nous avons tou·te·s des expériences de vie différentes, qui nous ont permis de nous forger en tant qu'individus, nous avons des manières d'aborder chaque débat qui sont extrêmement diverses. Ceci est une richesse, à condition que tou·te·s les militant·e·s communistes parlent un même langage, cherchent à converger vers une position rassembleuse qui ne soit pas un consensus mou, mais l'ambition collective la plus élevée possible. La formation a donc vocation à construire des référentiels communs.

La société capitaliste est extrêmement hiérarchisée, avec une place sociale pour chacun. De manière plus ou moins consciente, nous pouvons mettre en pratique, dans les

Pour autant, la formation ne peut pas se limiter à un socle étroit, dispensé en un week-end (stage de base). La formation gagnerait sans doute à être conçue comme une organisation dynamique, aux plans individuel et collectif. Lorsque L'Humanité a sorti une affiche « les outils pour comprendre, les mots pour se défendre », elle décrivait en quelque sorte le rôle permanent que peut avoir la formation.

Dans ce dispositif global, la formation de cadres est très importante : on ne naît pas cadre, on le devient, et la formation peut aider à ce qu'on le soit mieux, à la fois plus outillé·e et plus à l'aise.

Les objectifs posés par la formation vont au-delà. Sur de bien nombreux sujets particuliers, des analyses très pointues sont produites par les commissions et les revues du PCF. Celles-ci gagneraient à être davantage partagées et peuvent faire l'objet de formations thématiques. Ces dernières sont la pratique la plus répandue. Mises en place à l'initiative des sections et des fédérations, elles pourraient à terme s'intégrer dans un calendrier national qui permette à chaque communiste d'accéder aux formations thématiques qui l'intéresse.

cadres internes du Parti, des manières d'être développées dans nos vies professionnelles. Un prof qui a l'habitude de prendre la parole devant sa classe sera à l'aise pour prendre la parole en public. Un·e militant·e expérimenté·e utilisera des références qu'un·e jeune militant·e ne comprendra peut-être pas, ce qui permettra mal une discussion fructueuse.

Le phénomène d'autocensure chez celles et ceux à qui la société ne donne pas la parole est réel et on le retrouve dans le PCF. Quelle proportion d'adhérent·e·s parle dans un cadre formel dès sa première réunion ? Le besoin de s'exprimer est aussi important que la compréhension de la démarche de rejoindre le PCF. Des dispositifs de

tour de parole ou de temps informels autour d'un pot sont souvent mis en place, mais un.e nouvel.e adhérent.e ne se sentira intégré.e que lorsqu'il ou elle aura compris les codes d'une organisation collective, et libérera sa parole. C'est du moins un objectif que peut se fixer, notamment, la formation.

Si la formation peut asseoir des référentiels communs et permettre la participation du plus

grand nombre à nos débats collectifs, elle doit également permettre d'accroître la qualité des débats. La formation n'est pas qu'une série de contenus : elle est également une série de méthodes et d'approches. Elle peut ainsi aider à politiser nos débats et nous permettre de définir collectivement un chemin partant de l'analyse du réel pour construire un rapport de forces politique et avoir une prise sur ce monde à changer.

● C) La formation, outil de conquêtes politiques

Si la formation est interne, son objectif est tourné vers l'extérieur. Il s'agit de donner des outils aux militant.e.s pour qu'ils puissent s'en servir dans le débat politique permanent qu'organise le parti. Se former, c'est clarifier nos positions. Les comprendre pour les assimiler, c'est pouvoir argumenter sur les marchés. Il est souvent fait reproche au parti d'être peu audible sur les positions qu'il défend. Par la formation, cette difficulté peut être dépassée. Les productions de l'université d'été, de CommunisteS, du collectif Idées comme le n°3 de Cause commune ont contribué à pallier ce manque, avec un possible usage externe.

Au-delà de sujets particuliers sur lesquels les gens nous posent des questions, il est souvent peu évident d'engager la discussion. Naturellement, nous choisissons les actions militantes qui nous laissent dans notre zone de confort : le collage, le boitage, la distribution simple permet de diffuser des idées sans forcément avoir besoin d'engager la discussion avec des gens. Et pourtant, ce sont les porte-à-porte et les discussions politiques, aussi bien dans des cadres collectifs militants que dans des cadres personnels ou professionnels, qui permettent de partager nos idées politiques. La formation vise aussi à décomplexer les militant.e.s vis-à-vis de l'argumentaire politique permanent, que ce soit dans un bar autour d'un verre avec des inconnus ou dans son association de quartier.

II Bilan

Le bilan des trois grands types de formation n'a pas vocation à être exhaustif, mais à pointer les réussites et les difficultés auxquelles est confrontée la formation.

● A) Les stages de base

Le stage de base est composé de cinq séances se devant d'apporter l'essentiel des outils idéologiques pour comprendre le communisme : « Dans quel monde intervenons-nous ? », « Rapports et apports du PCF à la société française », « Capitalisme/crise/dépassement », « Les conditions et grands enjeux de développements aujourd'hui » et « PCF : quelle conception de la politique ? Objectifs et pratiques ».

Si les intitulés sont fixés, et le cap politique

inhérent à chaque séance est globalement interprété de la même manière partout, le contenu de chaque séance dépend assez largement du formateur ou de la formatrice. S'ils ne sont pas contradictoires, l'absence d'harmonisation des contenus provoque une insatisfaction quant à la réalisation imparfaite de l'objectif posé plus haut : créer des référentiels communs à toutes et tous les communistes.

Zoom sur : l'éducation populaire

Le PCF est l'une des plus anciennes structures à avoir mis en place ce qui est aujourd'hui appelé l'éducation populaire. Pendant des décennies, la classe ouvrière a pu avoir un accès à la culture par le parti communiste. Des générations durant, le PCF a rayonné par ce prisme, étant reconnu socialement bien au-delà de ses rangs, et même par ses adversaires. La formation peut se donner l'objectif d'irriguer au-delà de ses adhérents : « tou-te-s celles et ceux qui ont un intérêt objectif au changement », les 90% de salarié.e-s de ce pays et sans doute au-delà. L'éducation populaire est un projet d'avenir, une ambition politique qui est autant une nécessité que le développement d'une politique de cadre efficace.

Entre 2009 et 2017, 100 stages de base ont été réalisés sur 50 fédérations. C'est énorme, au vu du nombre d'intervenant.e.s mobilisé.e.s et de la relativement faible identification de cette offre nationale. C'est en même temps trop peu : 45 fédérations n'ont connu aucun stage de base national en presque 10 ans, et moins de 10% des adhérent.e.s du parti ont pu participer à ces

● B) Les stages cadres

Les stages cadres se déroulent chaque année, rassemblant une quinzaine de camarades. Depuis le dernier congrès, plusieurs modifications ont été apportées : le stage, initialement d'une semaine, a d'abord été porté à deux semaines (une semaine + 3 week-ends) puis à davantage (1 semaine + 5 jours + 2 week-ends). En outre, depuis 2017, le secteur national Formation propose deux stages cadres par an au lieu d'un, portant à une trentaine le nombre de camarades participant à un stage cadre chaque année.

● C) Les formations thématiques

Les formations thématiques sont les plus nombreuses. La procédure la plus classique est qu'une section ou une fédération veut organiser une formation sur un thème précis et, pour valoriser celle-ci, veut la présence d'un.e intervenant.e "national.e". L'entité organisatrice contacte alors soit directement l'intervenant.e qu'elle veut, soit la commission, le secteur ou le réseau concerné. Le secteur formation n'est donc en général pas au courant de l'initiative, à moins que l'intervenant.e en question ne soit du secteur formation, et le réseau national thématique n'est parfois au courant qu'a posteriori de l'initiative, quand elle est évoquée au détour d'une conversation. Cette absence de procédure formalisée rend impossible le fait de quantifier les initiatives de formation thématique : le secteur formation n'est globalement pas

Si des réponses particulières sont appelées par ces constats, l'essentiel des pistes de progression de la formation sont transversales aux différentes formes que peut prendre la formation. Celles-ci font l'objet d'une partie spécifique (partie IV de la note).

III Difficultés

S'il existe des difficultés propres à chaque type de formation, évoquées de manière liminaire précédemment, trois problématiques génériques à l'ensemble de la logique de réflexion sont identifiables.

● A) Absence de lisibilité de l'existant

D'une manière générale, le secteur formation ne sait pas tout ce qui est fait en termes de

stages sur la même durée.

Ce bilan rapide n'est pas exhaustif : de nombreuses fédérations organisent leurs propres "stage de base", sans recourir aux intervenant.e.s nationaux, ni parfois à la structure nationale du stage de base. Ceci n'est à l'heure actuelle pas quantifiable, ce qui est également un problème.

Ces stages rencontrent la plupart du temps un écho très positif. Les aspects théoriques, politiques y sont traités à côté de dimensions ayant plus directement trait à la fonction dirigeante concrète.

Pour autant, nous butons sur un problème de temps. Allonger la durée des stages diminue le nombre de camarades en capacité d'y participer ; ne pas l'allonger limite inévitablement les apports potentiels et, sans doute, nécessaires.

au courant des initiatives thématiques, aucun secteur thématique ne tenant à jour de manière exhaustive un calendrier national des initiatives de formation qu'il dispense et pourtant, celles-ci sont extrêmement nombreuses.

De nombreuses formations thématiques n'ont pas recours à une intervention nationale : la majorité des fédérations disposent de ressources internes suffisantes pour animer leurs formations, soit parmi leurs camarades soit dans nos réseaux associatifs et syndicaux propres. Ces initiatives sont à valoriser sous deux aspects complémentaires : pour améliorer la communication et donc permettre à un maximum de communistes et de sympathisant.e.s de participer, et pour que les communistes se rendent compte de la richesse de ce que nous produisons déjà.

formation, et par conséquent les communistes non plus. Toute stratégie de formation, et toute

critique de la stratégie de formation, doit être élaborée sur une analyse du réel. Or personne n'est en capacité de dire de manière précise ce qu'est le réel en matière de formation. Cette affirmation ne veut pas dire qu'on ne sait rien, mais qu'aucune centralisation exhaustive n'existe actuellement, aussi bien en terme de contenu qu'en terme quantitatif : on connaît précisément le déroulé et le contenu des stages cadres, on connaît grossièrement le contenu et globalement le déroulé des stages de bases, et on sait qu'il existe de nombreuses formations thématiques.

● B) Faible vivier de formateurs et formatrices

Un peu moins de 70 formatrices et formateurs sont recensé·e·s à l'échelle nationale, toutes thématiques confondues, dont la plupart ont d'importantes responsabilités électives et/ou au sein du Parti, ce qui implique une faible disponibilité. De nombreuses formations, et quelques stages de base, ont dû être annulés faute de formatrice ou formateur disponibles.

Il serait faux d'affirmer que seuls 70 camarades sont en mesure d'animer une formation. Dans les conditions actuelles, animer une formation est un exercice très difficile : il n'existe pas de support national sur lequel s'appuyer, et encore moins de "formation des formatrices et formateurs" qui permettrait de calibrer un contenu et de transmettre des pratiques didactiques, indispensables à toute bonne formation. Ces outils pourraient permettre d'abaisser le seuil d'auto-censure des camarades, pour libérer la formation. Il est également nécessaire de préciser que 60 de ces formateurs recensés sont des hommes.

● C) Absence de planification

La formation fait face à des difficultés politiques traditionnelles : quelle porte d'entrée, quel objectif, quel suivi ?

Cociel en pose les bases, en ouvrant la possibilité de référencer les temps de formation auquel un·e adhérent·e a participé. Pour autant, aucun schéma logique dynamique et évolutif n'est possible sans suivi réel des adhérent·e·s. A cette question, le PCF a longtemps répondu par le fil conducteur des « écoles » (de section, fédérale, centrale) et ce schéma est souvent évoqué encore aujourd'hui. Il n'est pas possible

Une fois ce point fait sur l'existant, il s'agit de le rendre lisible à la fois pour ceux qui désirent analyser et améliorer la stratégie de formation, mais également pour les milliers de communistes qui souhaitent participer à ces formations. Le site du secteur formation recense les formations de base, et le site des universités d'été met à disposition des vidéos de certaines des conférences. Nous pouvons faire mieux.

Une fois ces outils mis en place, un nouveau travail de recensement des formateurs doit être effectué. Celui-ci doit commencer au sein de chaque fédération : des compétences thématiques existent, mais nous n'en avons ni conscience ni connaissance. Les camarades qui interviennent dans les fédérations doivent pouvoir être recensé·e·s au niveau national, avec leurs contraintes (limites de déplacement, indisponibilités récurrentes, etc.) afin de pouvoir mutualiser les capacités de formation, le rôle du secteur formation étant de coordonner tout cela.

La problématique du vivier de formatrices et formateurs ne peut pas être abordée que par le prisme national. Aujourd'hui, seules 58 fédérations se sont dotées d'un·e responsable fédéral·e à la formation, et combien de sections en ont fait de même ? C'est en partant des expériences des sections et des fédérations que les communistes pourront augmenter le vivier de formatrices et formateurs disponibles et donc la qualité et le nombre des formations.

ni sans doute souhaitable de tenter de copier ce passé, en une époque différente. Il convient de réfléchir, sur la base d'aujourd'hui, aux nouvelles réponses à apporter à ces questions : réinventer des schémas d'évolution à la fois individualisés et s'inscrivant dans une politique de formation et de cadres globale. Si le point de départ peut être un stage de base proposé dès l'adhésion, les jalons suivants pourraient viser, collectivement, à marier l'envie des camarades et les besoins du PCF, passablement gigantesques au vu des défis auxquels nous sommes confrontés.

IV Pistes pour surmonter ces difficultés

Ces pistes n'aspirent ni à l'exhaustivité, ni à la justesse politique. Elles ont vocation à nourrir le débat de congrès, à donner une direction pour que des centaines de camarades puissent proposer, mettre en débat, et ensuite mettre en application une stratégie de formation renouvelée.

● A) Centraliser la visibilité de l'existant

Le site du secteur formation pourrait aspirer à recenser de manière la plus exhaustive possible toutes les initiatives de formation, dans la continuité de ce qui est aujourd'hui fait pour les stages de base. Ceci nécessite la mise en place d'outils, de formulaires pour que les fédérations et

les sections puissent transmettre leurs initiatives de formation au secteur. Le secteur formation peut ainsi prendre un rôle de valorisation du travail des secteurs thématiques en étant une plateforme centralisatrice de leurs initiatives qui, sous la dénomination de débat, sont bien souvent

Zoom sur : l'université 2.0

De manière additionnelle, une université 2.0 est en chantier. Celle-ci aurait pour objectif de creuser en parallèles quatre thématiques, à raison d'une fois par semaine chacune, sur une année universitaire. Le projet, à destination des communistes mais aussi de nos sympathisant-e-s, devrait voir le jour sur un double support, physique et numérique. De nombreuses questions ne sont pas encore tranchées : quel lieu est le plus pertinent ? Dans des fédérations, des universités ou des lieux populaires tels des théâtres de quartier ? Comment donner une unité à cette initiative tout en ne se fermant pas la porte à une mobilité géographique des différentes conférences ?

Comment rendre cette initiative vivante, visible et donc en faire un outil approprié par les communistes ?

de la formation ouverte au-delà des rangs du Parti. Ceci amène à un sujet central : la reconnaissance par les communistes eux-mêmes de ce qui relève de la formation. Cette action est dynamique : plus les initiatives seront concentrées en un même espace, plus les camarades s'y référeront lorsqu'ils désireront savoir si une formation a lieu à proximité de leur lieu de vie et/ou de militantisme. A partir du moment où cette plateforme sera appropriée par les camarades, les fédérations trouveront l'intérêt, et donc le temps, de signaler au secteur formation national leurs initiatives locales.

Ce travail de référencement des initiatives pourrait s'accompagner d'une centralisation des contenus de formation, pour permettre la formation permanente des camarades. C'est, de manière embryonnaire, le rôle qu'a commencé à remplir le site de l'université d'été avec la mise en ligne d'un certain nombre de vidéos. Avec le temps, il devra être possible de trouver une formation sur un grand nombre de sujets et sur des supports diversifiés (écrit et vidéo par exemple).

En ce sens, un livret du stage de base, résumant l'essentiel de la formation, avec des illustrations et des références bibliographiques pour aller plus loin pourrait être un outil pertinent afin que la formation de base prenne une ampleur symbolique et pratique la plus élevée possible. Une quatrième de couverture mise à jour en permanence annonçant les temps de formation à venir pourrait également être un outil pour permettre une continuité dans la formation.

● B) Étendre le champ de la formation à la pratique militante

La formation est aujourd'hui extrêmement théorique. Or la politique n'est pas qu'un combat d'idées, elle est également des outils pour

organiser, communiquer, financer. L'université d'été a posé les premiers jalons de ceci, avec la catégorie "militaire", dynamique qui se poursuit

avec la rubrique du même nom dans Cause Commune.

Pour autant, le stage de base ne comprend pas de formation pratique. Les formations thématiques sont également essentiellement purement théoriques. C'est pourtant un enjeu majeur. Avant même de s'attaquer à des sujets techniques, combien de nos camarades n'ont pas d'adresse mail parce qu'ils ne savent pas s'en servir ? Des municipalités mettent en place des cours d'informatique de base pour les seniors, ne pourrions-nous pas envisager de faire de même ?

Dans le prolongement, nous pourrions imaginer une plateforme dématérialisée pour mutualiser les savoir-faire, dans laquelle chaque camarade chargé-e de tâches militantes pourrait aller piocher afin d'améliorer l'efficacité de

son travail militant, et donc diminuer le temps consacré à des missions rébarbatives. Ceci pourrait aller de comment tirer proprement une feuille d'étiquettes aux ressources graphiques du Parti en version modifiable, en passant par des formations sur le rappel SMS de groupe, le fonctionnement d'une page Facebook ou l'animation d'une réunion.

Cette plateforme numérique centralisatrice d'information sur les formations, de contenus théoriques et d'outils pratiques pourrait s'ouvrir aux fédérations pour leur permettre de mutualiser leurs expertises, leurs matériels militants mais aussi leurs pratiques organisationnelles. Ceci peut attiser la curiosité, que l'on vienne recevoir des contenus pour s'apercevoir que l'on a des savoirs et des savoirs faire qui peuvent être formalisés, théorisés pour être utilisables par d'autres.

● C) Une formation à penser dans le temps

Si le socle de la formation est le stage de base, nous devons être en capacité de proposer à chaque nouvel.le adhérent.e, dans l'année de son adhésion, un stage accessible. Ceci voudrait dire un stage par fédération ou lot de fédération par an. Ceci n'est pas possible si toutes les fédérations demandent à faire ce stage le même week-end : on pourrait envisager de passer à une logique plus incitative pour aller vers un calendrier national annuel des stages de base.

Qui dit évolution dynamique suggère d'établir différents étages dans notre offre de formation. Le modèle de formation pourrait se décliner à 3 niveaux dans un premier temps : un stage de base, un stage régional, les stages cadres. En outre, les formations thématiques se poursuivraient, en lien étroit avec les structures du PCF. Chaque secteur

du PCF pourrait ainsi faire naître deux formations, une de base calibrée pour des camarades qui n'ont pas de connaissances dans le domaine, sur un format d'une soirée, et une formation avancée pour des camarades qui ont des connaissances dans le domaine, calibrée sur un week-end.

Pour envisager une formation dans cette dynamique, un schéma de progression pourrait être proposé. Les camarades ayant participé à un stage de formation de base pourraient être sollicités spécifiquement à l'approche de la tenue d'un stage plus avancé par exemple.

Ces révolutions ne seront pas l'objet de décrets venant d'en haut, mais d'une adéquation des envies des communistes et des besoins du Parti.

zoom sur : la formation de formatrices et formateurs

Au-delà de ces formations ouvertes, une formation des formateurs et formatrices doit pouvoir voir le jour, pour résoudre la problématique du vivier trop faible de ces camarades et des cadres nationaux à mettre en place. Cette formation doit pouvoir répondre à deux objectifs : faire cesser l'autocensure des camarades sur le sujet, et donner des gestes didactiques afin d'améliorer la pédagogie. Les pistes sont ouvertes sur le sujet : mettre en valeur des méthodes didactiques particulières ? Mutualiser les bonnes pratiques de formation ?

Conclusion

La formation n'est pas statique, elle est en perpétuelle évolution. La formation doit pouvoir obéir à une logique et une stratégie : un maximum d'événements ouverts, qui relèveraient de ce qui est appelé l'éducation populaire. Une offre de formation concrète pour matérialiser le "droit à la formation" qu'est censé avoir l'adhérent·e, par le prisme du stage de base, puis une poursuite par des stages avancés et des formations thématiques, facilement accessibles sur une plateforme nationale.

Au-delà de l'immédiatement perceptible, ceci nécessite une logistique, une organisation et une structure pour supporter cette offre de formation, qui doit comprendre aussi bien sa mise en place pratique que la production de formateurs et formatrices, le référencement de la production idéologique et la mise en adéquation des envies individuelles des communistes et des besoins collectifs.

La formation est en capacité de faire rayonner le PCF au-delà de ses propres cadres. C'est une demande des camarades ; donnons-lui une ambition politique pour être l'outil d'émancipation de notre temps.

**Annie David et Guillaume Roubaud-Quashie,
co-animateur et animatrice du chantier formation**

Un congrès de réflexion et d'action !

Les formations de formatrices et formateurs pour le stage de base commenceront en mai. Si vous avez des camarades intéressé.e.s pour devenir formatrice ou formateur dans l'un des domaines suivants (« Dans quel monde intervenons-nous ? », « Rapports et apports du PCF à la société française », « Capitalisme/crise/dépassement », « Les conditions et grands enjeux de développements aujourd'hui » et « PCF : quelle conception de la politique ? Objectifs et pratiques »), n'hésitez pas à envoyer un mail avec ses coordonnées (mail et téléphone) à :

chantierformation@pcf.fr